

RÉPONDRE

MARDI : Relisez le texte de Tb 1, 3-20

Prière de réponse :

Après avoir relu le texte, vous pouvez aujourd'hui écrire votre prière de réponse à la Parole de Dieu reçue depuis deux jours. Quelle réponse la fidélité et la charité de Tobit nous inspire-t-elle ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CONTEMPLER

Restons en présence
De Celui qui est
la source de tout don.



LECTIO DIVINA GUIDÉE : PARCOURS SAINT RAPHAËL

Au fil du livre de Tobie

Semaine 1a

Le juste déporté (Tb 1, 3-20)



« Parle, Seigneur, ton
serviteur écoute. »



Déroulement du temps de *lectio divina*

I- INTRODUCTION À LA PRIÈRE.

La prière de la *lectio divina* commence :

- par le signe de la Croix

- une prière à l'Esprit Saint

*Viens Esprit-Saint en nos cœurs,
Et envoie du haut du Ciel un rayon de ta lumière
Viens en nous, Père des pauvres
Viens dispensateur des dons.*

II- PRIER LA PAROLE DE DIEU.

Chaque jour, nous développerons particulièrement une étape de la *lectio divina* : lecture, méditation, prière de réponse, contemplation.

III- CONCLUSION DE LA PRIÈRE.

À la fin du temps de *lectio divina*, nous pouvons rendre grâce pour la Parole de Dieu reçue et terminer la prière par le signe de la croix.

LIRE – ÉCOUTER	DIMANCHE : Lisez le texte de Tb 1, 3-20
Livre de Tobie, chapitre 1, 3-20	
<p>Moi, Tobit, j'ai marché sur des chemins de vérité et dans les bonnes œuvres tous les jours de ma vie. J'ai fait beaucoup d'aumônes à mes frères et à mes compatriotes déportés avec moi à Ninive, au pays d'Assyrie. Dans ma jeunesse, quand j'étais encore dans mon pays, la terre d'Israël, toute la tribu de Nephtali mon ancêtre se détacha de la maison de David et de Jérusalem. C'était pourtant la ville choisie parmi toutes les tribus d'Israël pour leurs sacrifices ; c'était là que le Temple où Dieu réside avait été bâti et dédié pour toutes les générations à venir. Tous mes frères, et la maison de Nephtali, eux, sacrifiaient au veau qu'avait fait Jéroboam, roi d'Israël, à Dan, sur tous les monts de Galilée. Bien des fois, j'étais absolument seul à venir en pèlerinage à Jérusalem, pour satisfaire à la loi qui oblige tout Israël à perpétuité. Je courais à Jérusalem, avec les prémices des fruits et des animaux, la dîme du bétail, et la première tonte des brebis. Je les donnais aux prêtres, fils d'Aaron, pour l'autel. Aux lévites, alors en fonction à Jérusalem, je donnais la dîme du vin et du blé, des olives, des grenades et des autres fruits. Je prélevais en espèces la seconde dîme, six ans de suite, et j'allais la dépenser à Jérusalem chaque année. Je donnais la troisième aux orphelins, aux veuves et aux étrangers qui vivent avec les Israélites ; je la leur apportais en présent tous les trois ans. Nous la mangions, fidèles à la fois aux prescriptions de la Loi mosaïque et aux recommandations de Debbora, mère de Ananiël, notre père ; parce que mon père était mort, en me laissant orphelin. A l'âge d'homme, je pris une femme de notre parenté, qui s'appelait Anna; elle me donna un fils que je nommai Tobie. Lors de la déportation en Assyrie, quand je fus emmené, je vins à Ninive. Tous mes frères, et ceux de ma race, mangeaient les mets des païens ; pour moi, je me gardai de manger les mets des païens. Comme j'avais été fidèle à mon Dieu de tout mon cœur, le Très-Haut me donna la faveur de Salmanasar, dont je devins l'homme d'affaires. Je voyageais en Médie, où je passai des marchés pour lui, jusqu'à sa mort ; et je déposai chez Gabaël, frère de Gabri, à Rhagès de Médie, des sacs d'argent pour dix talents. A la mort de Salmanasar, Sennachérib, son fils, lui succéda ; les routes de Médie se fermèrent, et je ne pus continuer à m'y rendre. Aux jours de Salmanasar, j'avais fait souvent l'aumône à mes frères de race, je donnais mon pain aux affamés, et des habits à ceux qui étaient nus ; et j'enterrais, quand j'en voyais, les cadavres de mes compatriotes, jetés par-dessus les remparts de Ninive. J'enterrai de même ceux que tua Sennachérib. Quand il revint en fuyard de Judée, après le châtimeut du Roi du Ciel sur le blasphémateur, Sennachérib, dans sa colère, tua un grand nombre d'Israélites. Alors, je dérobaï leurs corps pour les ensevelir ; Sennachérib les cherchait et ne les trouvait plus. Un Ninivite vint informer le roi que j'étais le fossoyeur clandestin. Quand je sus le roi renseigné sur mon compte, que je me vis recherché pour être mis à mort, j'eus peur, et je pris la fuite. Tous mes biens furent saisis; tout fut confisqué pour le trésor ; rien ne me resta, que ma femme Anna, et que mon fils Tobie.</p> <p style="text-align: center;">PAROLE DU SEIGNEUR</p>	

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

MÉDITER	LUNDI : Lisez le texte de Tb 1, 3-20
Vous pouvez méditer ce texte à partir de quelques questions :	
1/ Quelles sont les bonnes œuvres de Tobit ?	
.....	
.....	
2/ En quoi se distingue-t-il de ses compatriotes ?	
.....	
.....	

➤ Pour méditer, vous pouvez lire ces textes complémentaires :

Livre de l'Écclésiastique (Si 3, 10 à 4, 8)
L'eau éteint les flammes, l'aumône remet les péchés. Qui répond par des bienfaits prépare l'avenir, au jour de sa chute il trouvera un soutien. Mon fils, ne refuse pas au pauvre sa subsistance et ne fais pas languir le miséreux. Ne fais pas souffrir celui qui a faim, n'exaspère pas l'indigent. Ne t'acharne pas sur un cœur exaspéré, ne fais pas languir après ton aumône le nécessiteux. Ne repousse pas le suppliant durement éprouvé, ne détourne pas du pauvre ton regard. Ne détourne pas tes yeux du nécessiteux, ne donne à personne l'occasion de te maudire. Si quelqu'un te maudit dans sa détresse, son Créateur exaucera son imprécation. Fais-toi aimer de la communauté, devant un grand baisse la tête. Prête l'oreille au pauvre et rends-lui son salut avec douceur.

Divo Barsotti
Dès le premier chapitre se dessinent les deux voies de la vie, ou plutôt l'unique voie de la vie dans la double charité : l'amour de Dieu, qui implique une absolue fidélité, l'éloignement de tout idolâtrie, même sous forme larvée. Tobit, bien qu'étant de la tribu du Nord, n'adore pas Yahvé sous l'image du veau moulé de Jéroboam. Tandis qu'Israël a fait passer la volonté de Jéroboam avant la loi divine, l'obéissance à Dieu reste pour Tobit le premier devoir, la première loi de l'homme. Pour obéir à Dieu et le servir, il passe sur toutes les lois qui peuvent être un obstacle sur son chemin : pas d'empêchement qui tienne, ni les liens de la famille ni ceux de la patrie. Dieu doit être le premier servi. Voilà ce que nous enseigne Tobit. D'autres part, le culte de Dieu est inséparable pour lui du devoir de partager ce qu'il a avec tous : les prêtres, les lévites, les orphelins, les pauvres. Tout ce qu'il a, il le partage. Tobit est comme l'administrateur des biens de Dieu pour tous ceux qui en ont besoin. Donc, l'adoration de Dieu n'arrache pas l'homme à ses frères, au contraire, elle l'attache à eux plus étroitement, le rend toujours plus conscient de sa responsabilité, de sa solidarité avec son peuple. Le livre ne parle pas seulement du peuple élu : il va plus loin, il dit que Tobit donne aux étrangers. La charité dans le Livre de Tobie est déjà universelle, quasi évangélique.